

commencée en août et septembre de cette année, enfin celle du palais archiépiscopal. Je comprends à merveille qu'on ait couronné d'un toit aigu et rapide la jolie tourelle qui flanque au sud-est la région ancienne de ce palais, cette forme donne à l'édicule une saillie vraiment pittoresque. Mais, quand on fait de l'art historique, il faut l'exécuter convenablement. Pourquoi cet ornement en porte-à-faux, sans exemple dans le genre, pourquoi ces lucarnes sans fenestrage, sans motifs historiés, pourquoi cette girouette de fantaisie, qui ne représente aucun style, aucune époque ? Les modèles de lucarnes, d'épis et girouettes du XV^e siècle ne manquent pas ; on en trouve de magnifiques aux portes de Lyon, à Châlon-sur-Saône, et surtout au Grand-Hôtel-Dieu de Beaune.

Il paraît que l'on serait décidé à demander à l'art lyonnais, pour le clocher de Fourvières, une statue monumentale de la Vierge, représentée comme *Immaculée Conception*. J'ai, pour le mystère de l'Immaculée Conception, tout le respect d'un vieux catholique, mais je ne saurais trop répéter que cette manifestation n'a aucun sens traditionnel et populaire. Je préférerais bien que la Divine protectrice de la ville de Lyon fût montrée à la cité et au diocèse, sous la forme la plus touchante, la plus vraie, celle de Vierge-Mère. Le peuple lyonnais la comprendrait, ce me semble, infiniment mieux par le cœur et par l'esprit. J'aurais désiré une Vierge-Mère, de matière noble, que tout le diocèse de Lyon eût pu apercevoir, et qui, la nuit, aurait été éclairée par quatre fanaux.

Dorénavant, pour éviter des répétitions souvent fastidieuses, le *Bulletin* ne paraîtra plus que lorsqu'un assez grand nombre de monuments nouveaux exigeront sa publication. Le XIV^e terminera donc la série des *Bulletins* périodiques et sera très-court.

CONCLUSION.

J'ai cru devoir donner à ce XIII^e *Bulletin* une extension considérable, parce qu'il coïncide avec l'année 1850. Il sera donc comme une statistique monumentale, qui fixera la situation ar-